



VEREINTE NATIONEN
Informationsdienst

For information - not an official document

Zur Information - kein offizielles Dokument

Pour information - document sans caractère officiel

RAPPORT ANNUEL DE L'OICS POUR 1995
Note d'information no 5

28 février 1996

Les traités internationaux relatifs au contrôle des drogues

Le contrôle des stupéfiants est une préoccupation mondiale depuis la première conférence internationale sur ce sujet, qui a eu lieu à Shanghai en 1909. Le système international de contrôle a été mis en place progressivement, sous les auspices de la Ligue des Nations à compter de 1920 et par l'Organisation des Nations Unies depuis 1946.

Une série de traités adoptés sous les auspices de l'ONU prévoient que les gouvernements exercent un contrôle sur la production et la distribution des stupéfiants et des substances psychotropes, luttent contre l'abus et le trafic illicite des drogues, fassent fonctionner les mécanismes administratifs nécessaires et fassent rapport aux organes internationaux sur les mesures qu'ils prennent.

Ce régime international inclut :

-- La Convention unique sur les stupéfiants, adoptée par les gouvernements lors d'une conférence internationale spéciale en 1953 et en vigueur depuis 1964, qui remplace les traités conclus avant la seconde guerre mondiale sur les opiates, le cannabis et la cocaïne. Actuellement, le contrôle exercé en application de ce traité porte sur plus de 116 stupéfiants, y compris l'opium et ses dérivés ainsi que des stupéfiants synthétiques comme la méthadone et la péthidine. Au 1^{er} novembre 1995, on comptait 153 Etats parties.

-- La Convention sur les substances psychotropes, adoptée en 1971 et en vigueur depuis 1976, qui visait à contrôler les drogues non visées par les traités précédents, à savoir les hallucinogènes, les amfetamines, les barbituriques, les sédatifs qui ne sont pas des barbituriques et les tranquillisants. 105 substances psychotropes sont contrôlées en application de cette convention, la plupart d'entre elles entrant dans des produits pharmaceutiques qui agissent sur le système nerveux central. Cette convention prévoit que les substances jugées particulièrement dangereuses comme l'acide lysergique diéthylamide (LSD) seront soumises à un contrôle encore plus rigoureux que les stupéfiants. Elle prévoit aussi que les substances à très vaste usage médical légitime seront contrôlées de manière plus souple, de manière qu'elles soient disponibles à des fins médicales, mais qu'elles ne fassent pas l'objet de détournements ou d'abus. Au 1^{er} novembre 1995, on comptait 140 Etats parties.

-- Un instrument supplémentaire connu sous le nom de Protocole de 1972 portant amendement de la Convention unique, en vigueur depuis 1975, qui fait ressortir la nécessité du traitement et de la réinsertion des toxicomanes. Au 1^{er} novembre 1995, ce protocole comptait 134 Etats parties.

-- La Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances

psychotropes de 1988, en vigueur depuis le 11 novembre 1990, qui est conçue pour **empêcher le blanchiment** de l'argent obtenu à l'aide du **trafic illicite** et pour fournir des instruments concrets de coopération **internationale** pour la répression.

Parmi les contributions de cette convention, qui comprend 34 articles, au **contrôle** international des drogues, on peut citer des dispositions portant sur le **depistage**, le **gel** et la **confiscation** du produit et des **biens dérivés** du **trafic** de drogue. Les **tribunaux** sont **habilités** à rechercher et à **saisir** les registres bancaires, financiers ou commerciaux. Le secret bancaire ne peut être invoqué dans ce genre de cas.

Cette convention vise à interdire tous les **havres** aux **trafiquants** de drogue, **particulièrement** en prévoyant l'**extradition** de ces derniers, l'**entraide judiciaire** entre les Etats pour les **enquêtes** sur les affaires de drogues, les **livraisons surveillées** et le **transfert** des procédures **répressives**. En application de cette convention, les parties s'engagent aussi à **éliminer** ou à **réduire** la demande **illicite** de drogue, à **surveiller** les **précurseurs** et les produits chimiques essentiels **utilisés** pour la fabrication **illicite** de **stupéfiants** et de substances psychotropes et à faire en sorte que les moyens de transport **commerciaux** ne servent pas au transport des drogues **illicites**. Elles s'efforcent aussi d'**empêcher** les zones et les ports francs, les transports maritimes internationaux et les services postaux de servir au **trafic** de drogue **illicite**.

Au 1^{er} novembre 1995, 119 Etats et l'**Union européenne** sont devenus parties à la Convention de 1988.

L'**objectif** central de ces **traités** est de limiter l'**offre** et la demande de **stupéfiants** et de substances psychotropes à la satisfaction des besoins **médicaux** et **scientifiques**.

Les mesures de **contrôle** que les trois Conventions ci-dessus prescrivent sont plus ou moins rigoureuses selon les groupes de drogues ou de produits chimiques. Les drogues et les produits chimiques sont **répartis** entre les divers tableaux joints aux conventions selon leur aptitude à engendrer la **dépendance**, leur **valeur thérapeutique** et le **risque d'abus** ou, dans le cas des produits chimiques, en fonction des conséquences que les mesures de **contrôle** auraient sur le commerce licite

et sur la **quantité** de produits disponible pour un usage **illicite**.

La **Commission des stupéfiants**, organe **subsidaire** du Conseil économique et social, est **habilitée** à déterminer si une nouvelle drogue ou un nouveau produit **chimique** doit être inscrit à l'un des Tableaux, ou si une drogue **déjà** inscrite **devrait être transférée** à un autre Tableau ou **supprimée** des Tableaux. Pour ce faire, elle doit tenir compte des conclusions et recommandations de l'Organisation mondiale de la **santé (OMS)** au sujet des drogues et de l'**OICS** au sujet des produits chimiques.

L'Organe **international de contrôle** des **stupéfiants (OICS)** est un organe de **contrôle indépendant** de caractère quasi **judiciaire**, qui a été **établi** en 1968 par la Convention unique pour **surveiller** l'**application** des conventions des Nations Unies sur les drogues. Il **remplace** les organes de **contrôle** des drogues créés par les **traités** internationaux précédents et a deux grands domaines d'**activité** :

-- En ce qui **concerne** la fabrication et le commerce **licites** des drogues, il s'efforce de faire en sorte que des quantités adéquates soient **disponibles** à des fins **médicales** et **scientifiques** et qu'il ne se produise pas de fuites au profit du **trafic illicite**. A cette fin, il administre un **"système d'évaluations"** pour les **stupéfiants** et un **système** volontaire de prévisions pour les substances psychotropes et **surveille** la culture, la production et le commerce des drogues, par l'intermédiaire d'un **système** d'envoi de **statistiques**. L'Organe **surveille** aussi le **contrôle exercé** par les Etats sur les produits chimiques utilisés pour la fabrication **illicite** des drogues et aide les Etats à **empêcher** le détournement de ces produits **chimiques** vers le **trafic illicite**.

-- L'Organe **identifie** les **insuffisances** des **systèmes** nationaux et internationaux de **contrôle** des drogues et aide à y **remédier**. Il est aussi responsable de l'**évaluation** des nouveaux produits **chimiques** dont on constate qu'ils sont utilisés dans la fabrication **illicite** de drogues en vue d'un **contrôle** international **éventuel**. Lorsque l'Organe **découvre** que les gouvernements ne respectent pas les obligations qui leur incombent en vertu des traités, il les invite instamment à adopter des **mesures** correctives et il peut porter les violations aux **traités** à l'attention des parties, de la Commission et du Conseil.

En application de la Convention de 1988, l'Organe surveille également le commerce international des 22 substances inscrites aux deux tableaux, afin de **prévenir leur détournement** pour la fabrication **illicite** de **stupéfiants** ou de substances psychotropes. Les Etats parties a la Convention conviennent de prendre des mesures **appropriées** pour **contrôler** la fabrication et la distribution de ces substances sur leur territoire en **imposant** par **exemple** un **régime de licences**, en **facilitant** la

détection des opérations **suspectes** et en **veillant** au bon **étiquetage** des importations et des exportations de ces substances. Les parties s'engagent a **fournir** des renseignements pertinents aux **autres** parties a cet **égard** et a **prévoir** la **saisie** des substances dont **il est prouvé qu'elles** sont **détournées** a des fins **illicites**. La Convention énonce une procédure en **vertu de laquelle** d'autres substances **peuvent être ajoutées** aux Tableaux si l'on **constate qu'elles** sont **utilisées** pour la fabrication de **drogues illicites**.

* * * * *